

À vélo, au nom des malades psychiques

A. MABIRE

Agriculteurs à Mazé, Béatrix et Jean-Michel Guiet ont rallié Paris à vélo. Un périple de 400 km pour lutter contre les idées reçues.

Troubles bipolaires, schizophrénie, addictions, anorexie... Quels que soient leur nom et leurs symptômes, les maladies psychiques se manifestent, dans la majorité des cas, entre quinze et vingt ans.

Paul (1) avait treize ans lorsque l'une d'elles l'a rattrapé. Le jeune homme vit depuis à l'hôpital. « Cela fait sept ans, et nous commençons tout juste à prendre un peu de recul », reconnaissent Béatrix et Jean-Michel Guiet, ses parents, agriculteurs à Mazé, en Maine-et-Loire. Signe de ce cheminement, le couple a participé au début de l'été à la troisième édition de « Psycyclette », un tour de France à vélo, qui réunit malades, soignants, proches et

cyclotouristes avertis. Dans leur sillage, Béatrix et Jean-Michel ont su intéresser Paul et mobiliser amis, famille et connaissances. Les uns ont participé aux frais du périple, d'autres ont pédalé, d'autres encore ont aidé aux travaux de l'exploitation. « Au départ, j'avais prévu de ne faire que la première des six étapes, explique Jean-Michel. Mais les collègues agriculteurs m'ont proposé de me remplacer. L'un d'eux est même venu traiter le maïs semence. »

ARRIVÉE AU SÉNAT

Parti d'Angers le 15 juin avec une cinquantaine de cyclistes, le couple est arrivé à Paris le 22. « Jusqu'à Orléans,

nous avons longé la Loire, avant de rejoindre Étampes, puis Paris, par la Voie verte, évoque Béatrix. Le circuit est magnifique ! »

« Nous sommes restés soudés et avons toujours cherché à nous faire aider »

L'arrivée devant le Sénat restera un moment fort. « Nous étions deux cents, venus de toute la France, témoigne Jean-Michel. Dans notre groupe, un malade a réussi à boucler les 400 km. Au-delà de l'exploit, il était surtout heureux que, pour une fois, personne ne se soit moqué de lui. » Et Béatrix d'ajouter : « Moquerie, gêne... Comme le cancer il y a quarante ans, la maladie psychique fait peur. » Depuis plusieurs années, cette ancienne aide-soignante milite au sein de l'Unafam, l'association organisatrice de Psycyclette (lire l'encadré). Membre de son bureau angevin, elle consacre désormais un mi-temps bénévole à cet engagement. Pour porter la voix des malades et celle de leurs parents.

Anne Mabire

(1) Prénom d'emprunt.

SOUTENIR ET FORMER LES FAMILLES

L'Union des familles et amis de personnes malades et/ou handicapées psychiques (1) est présente dans tous les départements. Formés, ses bénévoles accueillent les familles. Ils représentent aussi les malades dans les instances de

santé. L'Unafam du Maine-et-Loire, qui compte deux cents adhérents, anime des groupes de parole locaux. Elle organise également, très régulièrement, des formations et des conférences.

(1) Tél. : 01 53 06 30 43. www.unafam.org

